JULES LAFORGUE 1860–1887

Esthétique (Je fais la cour à ma destinée)

Je fais la cour à ma Destinée ;
Et demande : « Est-ce pour cette année ? »

Je la prends par la douceur, en Sage,
Tout aux arts, au bon cœur, aux voyages…

Et vais m'arlequinant des défroques
Des plus grands penseurs de chaque époque…

Et saigne ! en jurant que je me blinde
Des rites végétatifs de l'Inde…

Et suis digne, allez !, d'un mausolée
En pleine future Galilée !

De la meilleure grâce du monde,
Donc, j'attends que l'Amour me réponde…

Ah ! tu sais que Nul ne se dérange,
Et que, ma foi, vouloir faire l'ange…

Je ferai l'ange ! Oh ! va, Destinée,
Ta nuit ne m'irait pas chiffonnée !

Passe ! et grâce pour ma jobardise…
Mais, du moins, laisse que je te dise,

Nos livres bons, entends-tu, nos livres
Seuls, te font ces yeux fous de Survivre

Qui vers ta Matrice après déchaînent
Les héros du viol et du sans-gêne.

Adieu. Noble et lent, vais me remettre
À la culture des Belles-Lettres.